L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS.

BUREAUX, No 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE MATIN, 21 NOVEMBRE.

FEUILLETON.

LES

TRAQUEURS DE DOT

PAR A. DE PONTMARTIN ET F. BÉCHARD.

TROISIÈME PARTIE.

XIII

Que se passait-il pendant ce temps à l'Hôtel d'Anglars? Fernand était sorti depuis quelques minutes, et il semblait à Geneviève qu'elle l'écoutait encore. Il venait de l'arracher aux plus affreuses angoisses qui puissent torturer une mère, une femme. Grâce à lui, elle allait sortir d'une situation qui lui avait paru sans issue; elle renaissait au calme, à la confiance; elle respirait, comme si on lui eût rendu, du même coup, l'air, la lumière et la vie.

Elle ne voulut pas retarder d'un moment l'exécution du programme que Fernand lui avait tracé et fit prier son mari de venir la trouver.

—Mon ami, lui dit-elle d'un ton ferme, croyez-vous que le comte de Santa-Maria soit un homme de bon conseil?

—Oui, répondit le baron sans hésiter.

—Eh bien! nous avions fait fausse route.... Il faut donner Marcelle à Paul Hébrard.

M. d'Anglars laissa échapper un mouvement d'étonnement et de dépit. Les blessures de sa vanité se rouvrirent. Il s'écria avec une sorte de stupeur mêlée de colère:

—Paul! ce petit monsieur, le fils de ce petit avocat que j'avais comblé et qui m'a payé d'ingratitude? Jamais!

—Voyons, mon ami, vous avez trop d'esprit pour céder à de tels sentiments. Vous n'avez pas comblé M. Hébrard; il vous a rendu quelques services: vous les avez reconnus; vous êtes quittes, voilà tout.

—Mais c'est un pitoyable mariage, un mariage qui ne mène à rien, humiliant pour Marcelle et pour nous!

—Pas si humiliant si, après un échec insigni fiant, il vous épargne la chance d'en subir un plus grave..... Et vous avouerez qu'il nous aura mené à quelque chose, si votre fille doit y trouver le bonheur.

—Mais ce jeune homme est sans fortune!

—Vous alliez marier Marcelle à M. de Fleurance.... Le croyez-vous donc beaucoup plus riche?

—Le vicomte de Fleurance rachète sa pauvreté par sa naissance.

—Oui, mais si notre fille avait aimé, sérieusement aimé M. Sigismond Saintis ou M. Gontran de Montfrin, auriez-vous été inflexible? Cependant M. Saintis n'est pas gentilhomme, et, quant à M. de Montfrin, il ne faudrait pas, je crois, examiner de trop près sa particule. D'ailleurs, nous n'avons pas de fils. Qui empêchera M. Paul Hébrard, en épousant Marcelle, de joindre avec votre titre votre nom au sien? C'est l'affaire d'une simple requête au garde des sceaux et une ligne au *Moniteur*.

Le baron, qui adorait sa fille, hésitait encore, mais il ne résistait plus.

—Vous pensez donc, dit-il après une pause, que Marcelle aime ce jeune homme?

—J'en suis sûre..... Au reste, il est facile de l'interroger elle-même.

—C'est cela.... Vous savez combien je l'aime.... Elle décidera.

Un instant après, Marcelle entrait, et se retrouvait en présence de son père et de sa mère dans la même situation qu'au début de ce récit. Sa charmante physionomie offrait toujours cette expression de malaise et de tristesse qui rendait si difficile, même à la clairvoyance maternelle, de démêler ses vrais sentiments.

—Ma chère enfant, lui dit doucement Geneviève, nous avons envie de vous gronder, votre père et moi.... Fille unique, chérie comme vous l'êtes, sûre qu'il ne sera jamais fait violence à vos antipathies ou à vos affections, pour quoi dissimuler avec nous?.... Vous avez manqué de confiance, c'est mal.... Vous aimez M. Paul Hébrard.

A ce nom, Marcelle éprouva une surprise profonde, presque douloureuse. Que la baronne eût deviné son amour pour Paul, ce n'était pas ce qui l'effrayait le plus. Entre sa mère et elle, il y avait, hélas! un autre secret. Déguisant son émotion sous un air de timide reproche:

—L'ai-je jamais dit? répliqua-t-elle. Ai-je donné à quelqu'un le droit de le croire?

—Non, mais une mère peut deviner ce que sa fille ne lui dit pas.

Ces mots si simples furent à peine prononcés que Geneviève se sentit rougir. Sa fille venait de fixer sur elle un de ses regards qu'elle connaissait trop bien et qui avaient si souvent été un châtiment de plus à ses angoisses, de ses remords.

—Mais enfin, dit M. d'Anglars, sommes-nous donc si terribles? Qu'as-tu à craindre? Pourquoi dissimuler, quand nous ne te demandons que ta confiance?

Marcelle avait eu le temps de se remettre. Le péril, s'il y en avait un, ne pouvait être éloigné que par sa persistance à refuser le bonheur qui semblait s'offrir; elle n'hésita point.

—Le mariage m'effraye, dit-elle, les yeux toujours fixés sur sa mère. Quand on est riche, comment savoir si on est recherchée pour sa fortune ou pour soi-même? Comment distinguer une tendresse loyale et pure d'un empressement intéressé?

—Mais, ma pauvre enfant, avec de pareilles idées, tu gâtes d'avance ta vie. Il n'y aurait pas, pour une héritière, de bonheur possible, et....

—Vous insistez?.... reprit Marcelle avec un accent qui fit de nouveau frémir Geneviève. Et si je ne crois pas au bonheur? Si je ne veux pas me marier? Qui m'assure que M. Paul Hébrard m'aime sincèrement, qu'il ne veut pas m'épouser pour ma dot?

—Moi, dit une voix douce et vibrante.

C'était Fernand, qui venait d'entrer, sans que Marcelle, tournée vers sa mère, l'eût aperçu.

—Vous, monsieur le comte! s'écria la jeune fille, dont la physionomie s'éclaira tout à coup.

Ses anxiétés et ses méfiances semblaient s'être dissipées à la vue et sous la parole de cet ami dont elle devinait le pouvoir sans se l'expliquer.

—Oui, moi, répéta-t-il de ce ton d'autorité affectueuse qui le rendait irrésistible.

Puis, se rapprochant de Marcelle, il ajouta:

—Mademoiselle, un soir, ici même, pendant une fête dont je n'ai pas perdu le souvenir, je vous ai entendu dire que vous n'avez jamais menti.... Eh bien! moi non plus, je ne mens jamais. Croyez-moi donc quand je vous affirme que Paul Hébrard est digne de vous, qu'il s'est bien vous aime, et que, mademoiselle d'Anglars peut l'accueillir sans aucune crainte....

Il appuya sur ces derniers mots avec une intention si marquée que Geneviève et Marcelle tressaillirent. Celle-ci garda le silence, mais ce silence n'avait plus rien d'alarmant pour Paul Hébrard ni pour personne.

—Ah ça! dit M. d'Anglars avec un peu de bonhomie; je ne puis cependant pas écrire à M. Paul pour lui demander pardon d'avoir été battu par son père et pour lui annoncer que ma fille l'attend......

—Non, riposta Fernand du même ton, mais je viens de voir votre voiture tout attelée dans la cour. Vous pouvez aller faire une promenade du côté du boulevard Saint-Germain, pour admirer les embellissements de ce quartier.... En passant devant la porte de Paul Hébrard, vous laissez votre carte..... rien de plus.

—Ah! c'est cela, dit Marcelle, dont les dernières hésitations parurent s'évanouir.

—Allons, soit, petite sournoise! Il faut bien en passer par tout ce que tu veux, répondit galement le baron.

La glace était rompue. Marcelle s'empara de son père avec un empressement de bon augure pour l'absent. Elle lui prit le bras, descendit avec lui l'escalier, le mit en voiture et resta sur le perron jusqu'à ce que la voiture eût disparu.

Ce ne fut qu'un instant, mais cet instant suffit à Fernand.

Sans dire un mot, l'œil fixé sur Geneviève qui le suivait du regard, il se dirigea vers la cheminée et jeta dans le feu un petit paquet cacheté. On entendit un léger crépitement, on vit un grand jet de flammes monter dans l'âtre, puis pâlir et s'éteindre. Tout était fini.

—Cet homme!.... dit Geneviève à voix basse en pressant la main de Fernand d'une étreinte convulsive.

—Il n'est plus à craindre.

Au même moment, Marcelle rentra. Son front rayonnait de joie; elle vint se jeter dans les bras de sa mère.

—Ah! maintenant, lui dit-elle dans un élan de tendresse, je puis vous l'avouer.... Je l'aime!

—Je le savais, répondit la baronne en l'embrassant avec effusion, et c'est pour cela—sa voix baissa involontairement, en prononçant ces mots,—c'est pour cela que je te l'ai donné...

—Sois heureuse! ajouta-t-elle, avec un attendrissement mêlé de tristesse. Hélas! il ne suffit pas pour être heureuse, il ne l'est pas suffi à toi surtout, chère enfant, noble cœur, d'être riche......

—Non, reprit à son tour Fernand, en souriant. Mais si la richesse, comme on chante à l'Opéra-Comique ne fait pas le bonheur, elle n'y nuit pas,—et les cent mille livres de rente de Paul j'y compte bien, mademoiselle, n'empêcheront pas le vôtre.

—Cent mille livres de rente! Lui? s'écrièrent à la fois les deux femmes.

—Cent mille.... pour à présent..... en attendant mieux.... Si je me suis tu jusqu'ici, c'est que je ne voulais pas que l'ombre d'un soupçon vînt ternir la pureté de cet amour loyal; c'est que je voulais, une fois en ma vie, assister à un mariage où l'intérêt n'entrât pour rien. Grâce au ciel, l'épreuve est faite, et je puis tout dire aujourd'hui. Oui, Paul est riche, très riche. Ne faut-il pas qu'il le soit pour mériter la fille du triomphant député d'Aulas!....—car, vous pensez bien, n'est-ce pas, que maître Hébrard est trop bon père pour disputer la place à celui qui ne l'occupe que pour la laisser à son fils!....

XIV

Paul marié, tout n'est pas dit pour le lecteur. Il désire peut-être savoir ce que sont devenus les traqueurs que nous avons vu rôder autour de la dot de Marcelle. Voici tous les renseignements que nous avons pu recueillir.

De Wilfrid, point de nouvelles, ou si confuses, qu'on le dirait destiné à une fin aussi mystérieuse que sa naissance. Un voyageur, récemment arrivé du Mexique, prétend l'avoir reconnu sur un de ces *explorables* qui sillonnent les grands fleuves américains et où se livrent ces formidables batailles de cartes, batailles souvent sanglantes, dont Gabriel Ferry nous a retracé les terribles péripéties. Le revolver au poing, le sourire aux lèvres, il tenait la banque entre deux groupes de joueurs, armés jusqu'aux dents, au visage hâlé, à l'œil flamboyant sous leur large sombrero, méfiants, avides, menaçants. Était-ce bien lui? Vit-il encore? *Quien sabe?*

Quant à nos trois chasseurs de dot, Sigismond, Alfred et Gontran, découragés et éperonnés tout à la fois par la brusque nouvelle et la célébration immédiate du mariage de Paul et de Marcelle, ils se jetèrent d'abord, avec un redoublement d'impatiente convoitise, sur toutes les dots qui leur furent signalées. On sait que Gontran en tenait registre.

Une série de déconvenues finit par leur faire comprendre qu'il est difficile, en ce monde, de tout obtenir à la fois, et qu'il faut savoir se résigner à un sacrifice, du côté de la considération, pour arriver à un résultat rapide, du côté de la fortune.

C'est la récompense des familles où l'honneur accompagne la richesse d'être protégées par leurs propres sentiments et par le respect qui les entoure contre les aventuriers du mariage. A plusieurs reprises les trois personnages vinrent se briser contre ces muettes résistances. Il était temps pour eux de modifier leur plan de campagne.

On les vit alors fréquenter quelques-uns de ces salons où les enrichis du perron de la Bourse, de Constantinople ou du Caire, coudoient les séparées ou les déclassées millionnaires, et où la richesse même du père est un obstacle au mariage de la fille avec un honnête homme.

Ce monde-là s'estime ce qu'il vaut. Obligé de vivre d'apparences, il sait au besoin se rec-

[Suite du feuilleton:] dre lui-même la dupe volontaire de celles qu'on lui offre et faire servir à son système de mensonges les gendres mêmes par qui il se laisse tromper. C'est le paradis des traqueurs de dot, pourvu qu'ils possèdent, à défaut de la réalité, la réputation d'être riches ou nobles, et le vicomte Alfred, parti d'autant plus précieux pour une famille tarée que la sienne était plus authentique, y aurait certainement cueilli la pomme, si le marquis de Castelnau n'eût cru devoir avertir son ancien ami, le comte de Fleurance, de la pente mauvaise où s'engageait son fils.

Dès qu'il pouvait y avoir simple équivoque pour l'honneur d'un des siens, le vieux gentilhomme n'était pas homme à réfléchir ni hésiter. Il ordonna aussitôt à Alfred de venir le rejoindre, et l'élégant attaché d'ambassade, qui n'avait pas même l'énergie de ses vices, n'essaya point de résister. Un an plus tard, guéri de ses illusions, dont les récentes échancrures du champ paternel lui retraçaient le coûteux souvenir, il se décidait à épouser la fille du notaire de son canton, tout juste assez riche pour permettre aux Fleurance de réparer leur pigeonnier et de reconstituer leur mince domaine.

Sigismond n'avait, lui, que la comédie de Ponsard pour lui rappeler que l'honneur vaut mieux que l'argent et pour le défendre contre une capitulation de conscience. Ce n'était pas assez. Il continua sa chasse infatigable à l'héritière, dans le monde frelaté dont il s'était résigné à faire le théâtre de ses exploits et le tremplin de sa fortune.

Auprès des Macon mariées ou des veuves qui n'ont jamais eu de mari, mais qui ont un donaire, il affecta des airs langoureusement pensifs et mystiques; pour les jeunes filles, dont la précocité de sentiments s'expliquait par le secret même de leur naissance, par les mœurs de la société où elles vivaient et par l'éducation qu'elles avaient reçue dans la serre-chaude d'un faux ménage, il eut des regards profonds et ténébreux, des attitudes sentimentales, des aphorismes chevaleresques qui faisaient fermenter ces ardentes cervelles, où le posant en héros méconnu de désintéressement, de poésie et de vertu.

Un beau jour, les journaux annoncèrent, avec une admiration qui ressemblait presque à de l'envie, que M. Sigismond Saintis, jeune et grave écrivain du plus grand caractère et du plus bel avenir, épousait la fille d'un opulent manufacturier de Tunis, propriétaire, à Paris, de toute une rue nouvelle dont il était le constructeur. Ils n'ajoutaient pas de dire que ce riche industriel avait été poursuivi, quinze ans auparavant, pour escroquerie, et acquitté, malgré le ministère public, faute de preuves matérielles suffisantes. Ils ne dirent pas davantage qu'il avait épousé depuis six mois à peine la mère de sa fille, ancienne maîtresse à lui, dont il n'avait pas été l'unique amant.

En dépit de son carnet, Gontran est resté garçon. Toujours beau parleur et jovial convive, il commence à aimer d'un égal amour le bon vin et les belles filles, avec une préférence de plus en plus marquée pour la bouteille. Depuis qu'il a hérité de trois ou quatre cent mille francs de son père, on dit qu'il a renoncé à se marier. Son ambition n'est plus d'épouser une héritière; il met désormais toute sa joie et tout son orgueil à *lancer* des mangeuses d'héritiers, et son propre héritage leur sert à se faire la main et se mettre en appétit. Plus épris, cela va sans dire, du théâtre moderne que du théâtre classique, il a refusé de jouer les Sganarelle pour jouer, dans les *Vieux Garçons*, le rôle de Vaucourtois.

FIN.

Le Meilleur Tonique Ferrugineux,

ELIXIR FERRUGINEUX D'ÉCORCE DE CALISAYA,

DE HEGEMAN.

C'est une liqueur agréable, faite de l'écorce de Calisaya et de pyrophosphate de fer; elle a toutes les précieuses propriétés du fer, du phosphore et du Calisaya, et ne contient aucun ingrédient nuisible. Il n'y a rien de mieux pour préserver des fièvres en frisson, et les médecins les plus éminents le recommandent comme un excellent tonique pour les convalescents qui ont été atteints de fièvres et d'autres maladies. Les médecins qui le prescrivent et le public qui l'achète doivent spécifier celle de HEGEMAN, car il s'offre sur le marché un grand nombre d'articles de qualité inférieure qu'on prétend être la même composition. La véritable liqueur est préparée par HEGEMAN & CO., chimistes et droguistes de New-York, et se vend chez tous les pharmaciens respectables.

17 oct—3m—v&c

LA MOITIÉ D'UN ŒIL.—Le *Lewiston Democrat* dit "Nous présumons que quiconque possède la moitié d'un œil peut apprendre, en une heure, à se servir de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs. C'est certainement un modèle de beauté et de simplicité." A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 Canal.

INSTITUTIONS

Collége de Spring Hill,

(Près de Mobile, Ala.)

CETTE institution, qui a été fermée par un incendie, en février dernier, est en voie de reconstruction. La session commencera le 7 décembre prochain. Les prix, pour la session entière, payables tous les six mois, d'avance, en monnaie courante, sont comme suit:

Pension, enseignement, blanchissage et papier, plumes, etc	$270
Entrée, la première année seulement	15
Traitement médical	15
L'étude, etc., au collége les fournit	14

Au commencement de décembre, quelques-uns des directeurs se seront à la Nouvelle-Orléans pour recevoir des élèves qui pourront leur être confiés. Ils quitteront la ville le 6 décembre, à l'après-midi, à bord du steamer de l'Immaculée Conception, et se rendront par le steamer de Mobile, en réponse aux questions concernant l'institution, au révérend collége de Mobile; au collége de l'Immaculée Conception, à la Nouvelle-Orléans; à M. F. Poursine, agent, au No. 36 de la rue Natchez, Nlle-Orléans. 16nov—2m

INSTITUT ST-LOUIS POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme E. LA VILLEBEUVRE SUCCESSEUR DE MME DERON,

No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer le prospectus à l'établissement. 21août—1an

Collége Jefferson Ste-Marie,

Paroisse St-Jacques, Lne.

LA session prochaine de ce collége commencera le 4 octobre. Les Pères Maristes qui le dirigent continueront de donner à leurs élèves une instruction française, anglaise, mathématique et classique complète.

PRIX—payable d'avance—$ par an. Ce qui couvre tous les frais.

Pour plus de détails, s'adresser au collége ou à MM. P. Poursine & Cie, rue Natchez, Nlle-Orléans.

18 sept—3m. M. D. J.

Collége Classique et Commercial,

133......RUE QUARTIER......133,

Entre Remparts et Bourgogne.

Directeurs:

EDW. C. HAYDEL—CHS. BLETON.

LES pensionnaires seront l'objet des soins les plus assidus.

Cours classique et commercial complet en anglais et en français. 31janv—1an.

Mlle Octavie Labranche

ANNONCE respectueusement au public qu'elle ouvrira un

PENSIONNAT ET EXTERNAT DE DEMOISELLES,

le 4 OCTOBRE, au No 464 de la rue du Camp

Sept—3m

Prospectus du Collége de l'Immaculée Conception.

à la Nlle-Orléans.

CETTE Institution littéraire incorporée par l'Etat de la Louisiane et autorisée à donner des degrés est dirigée par les Pères de la Société de Jésus. Les bâtisses sont bien adaptées aux besoins d'un Collége. Une cour complètement séparée de la rue est réservée pour les récréations de sorte que depuis l'arrivée des élèves à 7 h et demie du matin, jusqu'à leur départ, à 4 heures de l'après-midi, ils sont constamment reclus et surveillés.

Les cours embrassent le grec, le latin, le français, l'anglais, l'allemand, la poésie, la rhétorique, l'histoire, la géographie, les mathématiques, l'astronomie, la chimie, la philosophie, la tenue des livres et les branches ordinaires du commerce. Les élèves ne sont admis au collége qu'autant qu'ils sachent lire et écrire.

L'éducation morale et religieuse des élèves est le principal but des professeurs. Les parents reçoivent d'eux, tous les mois, un bulletin qui leur apprend quels ont été la conduite, les progrès de leurs enfants, leur position en classe et le nombre de jours qu'ils ont assisté aux leçons. L'année scolaire commence le 1er lundi d'octobre et finit vers le 31 juillet.

Conditions—Cours scolaire, d'avance, en monnaie courante des États-Unis, 2 mois $20
Cours préparatoire 16 00

Les études recommenceront le 4 octobre.

F. GAUTRELET, S. J., Président.

18 sept—2m

Institution G. H. GORDON

CETTE Institution a été transférée au No 142 de la rue des REMPARTS, entre Toulouse et St-Pierre, près la Place Humboldt, ancienne Place Congo.

Les classes de latin et de grec pour les commençants s'ouvriront le 1er octobre 1869.

Il y a des classes de dessin linéaire, de tenue des livres, &c., de 6 à 9 heures DU SOIR. 19 sept—2m

Pensionnat de jeunes Demoiselles

DIRIGÉ PAR MME V. CARNATZ,

No. 267, rue Prytania, encoignure Première.

MME KARNATZ a l'honneur d'informer les parents que la rouverture des classes est fixée au 1er septembre. Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'institut ou à la Poste, boîte No 1415. 21août—6m

Médicaments.

Tout le Monde en Prend.

AMERS DE BRADY, pour les Familles.
LE MEILLEUR TONIQUE DU MONDE

QUI a remporté le premier prix aux Foires de la Louisiane, du Kentucky, de l'Indiana, du Missouri, de l'Alabama, &c. A vendre par

10 sept—1 an J. B. VANHORN & CO.

BANDAGE HERNIAIRE

Sans ressorts, sans ouate ou bandes de jambes.

BANDAGES HERNIAIRES PATENTÉS, DE H. patentés le 7 septembre 1869.

Ils sont portés aujourd'hui plus commodément que tous les autres bandages du monde, dans tous les changements d'âge, par les deux sexes.

La Faculté est respectueusement invitée à les examiner.

Seul propriétaire du célèbre bandage ouaté, patenté, de W. Johnson, pour la Louisiane.

Fabricant de toute espèce d'attaches orthopédiques. Attention particulière pour les enfants. Une dame est chargée de servir les dames.

H. SPILLMAN,

93..........Rue Baronne..........93

A vendre—le droit de vendre de ces bandages dans l'État. 1er sept—1 an

AMER

WANATA GUACO.

L'AMER WANATA GUACO est un bon tonique et stomachique composé entièrement du Guaco, substance végétale.

Étant d'un goût très agréable, les personnes les plus délicates peuvent le prendre. Il débarrasse le corps de toutes impuretés et donne de la force et de la santé.

C'est un préservatif pour le choléra; il guérit de la dyspepsie, de la faiblesse chronique et de la faiblesse des nerfs, de la diarrhée, de la faiblesse des reins et de toutes les maladies qui proviennent du foie, de l'estomac et des entrailles.

On peut le prendre soit dans un peu d'eau sucrée, soit dans de l'anisette ou tout autre esprit et même pur. Un petit verre, pris avant un repas, excite l'appétit et facilite la digestion. Dépôt unique

Chez JOS. LLADO, pharmacien,
12 sept—6m coin Dumaine et Chartres.

Pianos, Musique et Instruments de Musique.

CHARPAUX & LOUBERE,

46......RUE ROYALE......46

IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des États-Unis, tels que PLEYEL, ERARD, HERZ, GAVEAU, BORD, (avec leur système en fer, perfectionné et indispensable pour le climat des tropiques,) PLEYEL, ERARD, HERZ, LAZELTON, CALENBERG et VAUPEL, &c.

Grand assortiment de partitions, d'airs d'opéras détachés, de musique pour piano, violon, flûte et autres instruments, de méthodes, &c. &c.

Le tout offert à des prix excessivement réduits.

Mars—1an

VAPEURS.

BREME,

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

Navires à vapeur entre BREME, la NOUVELLE-ORLEANS, par la HAVANE, SOUTHAMPTON et la HAVANE.

Les navires à vapeur ci-dessous du Lloyd de l'Allemagne du Nord partiront comme suit:

	De Brême	Nlle-Orl.
FRANKFURT (neuf) cap. Kuteken	15 sept.	20 oct.
NEW-YORK, capt. Nordenholt	29 sept.	3 nov
HANNOVER, (neuf) cap. Himbeck	13 oct.	17 nov
HERMANN, cap. Wenke	27 oct.	1er déc.
[illegible]	10 nov.	15 déc.
FRANKFURT	24 nov.	29 déc.
NEW-YORK	8 déc.	12 jan. '70
HANNOVER	22 déc.	26 jan.

La date des autres départs sera indiquée en temps opportun.

Ces steamers toucheront, en se rendant ici, au Havre et à la Havane, et en partant d'ici, à la Havane et à Southampton pour recevoir et débarquer les passagers et le frêt.

Prix de Passage.

De Brême ou du Havre à la Havane, premières cabines	$110 en or.
A l'entrepont	40 "
De la Nouvelle-Orléans ou la Havane, à Southampton, Havre, ou Brême, premières cabines	$125 en or.
A l'entrepont	45 "
De la Nouvelle-Orléans à la Havane, premières cabines	$50 en monnaie courante.
A l'entrepont	20 "

Pas de passage aux secondes cabines.

Les soussignés délivrent des cartes de passage de Brême ou le Havre à la Havane, ou à la Nouvelle-Orléans.

Les steamers de la ligne New-York-Brême partent tous les jeudis—Et ceux de la ligne Baltimore-Brême tous les premiers de chaque mois, touchant à Southampton. On peut obtenir des cartes de passage à ce bureau.

Pour plus amples informations, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER, Agent,
22 juillet—9m No 42 rue de l'Union.

Compagnie de Vapeurs HAMBOURGEOISE AMÉRICAINE.

LIGNE DIRECTE pour la France.

BAVARIA, cap. Franzen, SAXONIA, cap. Meyer, TEUTONIA, cap. Barends.

Ces magnifiques vapeurs partiront régulièrement de HAMBOURG le 25 septembre, 23 octobre, 20 novembre, 18 décembre 1869, 15 janvier, 12 février, 12 mars 1870.

Du HAVRE le Mardi suivant le départ de Hambourg. De LA NOUVELLE-ORLÉANS le 20 octobre, le 27 novembre, le 25 décembre 1869; le 22 janvier, le 19 février, le 19 mars, le 16 avril 1870, touchant au Havre et à la Havane en allant et venant.

—Prix de passage en or—

De Hambourg ou du Havre. De la Nlle-Orléans ou la Havane

1re cabine	$130	1re cabine	$150 00
2de	$86	Entrepont	$40 00
Entrepont	$49		

Ou ne prendra pas de passagers de 2de cabine.

—De la Nouvelle-Orléans à la Havane—
1re cabine.....$50 00; Entrepont.....$20 00 en papier.

Billets pour le passage de Hambourg ou du Havre à la Nouvelle-Orléans ou la Havane s'achètent chez les agents soussignés.

Frêt de Hambourg à la Nouvelle Orléans £2,10 et 15% primage par tonneau. Connaissements se donnent pour St-Pétersbourg, Riga et d'autres ports continentaux.

Les vapeurs de la ligne allant entre New-York et Hambourg touchant à Cherbourg et à Plymouth.

WILLIAMS, RUPRECHT & CO, MAURY & CO, Agents généraux, 190, rue Commune, Agents de passage, 121, rue Commune, Nlle-Orléans. D. BRÖMANN, agent, 5, Barstelle (Havane). C. B. RICHARD & BOAS, Agents généraux de passage, 6, rue Barclay, New-York.

7sept—1an.

Pour New York directement,

Ligne de Steamers Cromwell, entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE Des Steamers suivants:

GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON
CORTES,
MARIPOSA.

Le steamer

GEO. WASHINGTON.

Commandant E. V. Gager

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI, 27 novembre, à 5 heures P. M.

Passage..........$60

Cette ligne prend du frêt et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour frêt ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
4 mai—1an Rue Carondelet, No 4.

Pour New York.

Ligne de Steamers des Marchands.

Comprenant les steamers suivants, qui sont de première classe:

MISSISSIPPI	Capt. W. P. Henry,
CRESCENT CITY,	Capt. J. J. Hildreth,
SHERMAN,	Capt. H. S. Quick,
GEN'L MEADE,	Capt. A. W. Sampson,
UNITED STATES,	Capt. Geo. L. Norton,

partant de New-York et de la Nlle-Orléans, le steamer

GEN'L. MEADE,

Capitaine Spencer,

Partira de son wharf, en face de la rue Jefferson, le SAMEDI, 27 novembre, à 5 heures P. M.

Chambres.........$60 00.

Gentlemen ont d'excellents emménagements.

On signe des bills de connaissement pour Liverpool.

Pour frêt ou passage, s'adresser à
LOW & LUDWIGSEN,
Rue de la Commune, No. 190.

Le GEN. MEADE suivra le steamer Mississippi et partira SAMEDI, le 27 novembre à 5 h du soir.

Pour New-York via la Havane.

Départ le VENDREDI, 26 novembre, à 8 heures A.M.

Le magnifique steamer à roues, de première classe

DE SOTO,

Capt Morton,

quittera son wharf, poteau 14, 1er District, comme ci-dessus.—Pour frêt ou passage, ayant d'excellents aménagements, s'adresser à

WM. CRELVY, Agent,
23 Carondelet, coin Gravier.

Le steamer Bienville, capitaine Baker, suivra et partira à son jour régulier. 15sept.

COMPAGNIE DE PAQUEBOTS DE Mandeville et de la Nouvelle-Orléans,

Pour Mandeville, Lewisbourg, Madisonville et Covington, le beau steamer

LAURA,

Capitaine W. L. Cemens,

Très fin marcheur, de basse pression, partira du pied de la rue des États-Unis, partira pour les endroits susdits, les LUNDIS et les JEUDIS à l'arrivée du convoi de midi, et pour Mandeville, les MARDIS à l'arrivée du convoi de midi, et les SAMEDIS à l'arrivée du convoi de 2 heures de l'après-midi. Retour: Il quittera Madisonville les MERCREDIS, à 6 heures du matin et les VENDREDIS, et Madisonville les LUNDIS et JEUDIS à 8 heures et demie du matin.

Le LAURA n'a, pour le moment, que jusqu'à nouvel avis, pour la rivière Tchefuncta.

COHEN M. SORIA,

2avril—1an No 18 et 20 de la rue de l'Union

Villes de Bains.

Service d'Hiver,

LIGNE DE STEAMERS MORGAN DE LA MALLE DES ETATS-UNIS.

Pour la Baie St-Louis, Passe-Christian, Mississippi City, Biloxi, Ocean Springs et Pascagoula. Le steamer en fer LAURA, capitaine Joe. Walker, partira, à basse pression, commandant Joe. Walker, partira pour les endroits susdits, tous les MARDIS à l'arrivée du convoi de 10 heures du matin, jusqu'à Ocean Springs; les SAMEDIS, à l'arrivée du convoi de midi, jusqu'à Pascagoula.

Retour à la Nlle-Orléans; il partira de Pascagoula le DIMANCHE matin et d'Ocean Springs le DIMANCHE et le JEUDI soir.

Le service se fera régulièrement à moins de mauvais temps ou d'accidents imprévus.

CHAS. A. WHITNEY & Co, agents,
au coin des rues Magazin et Natchez

Pour Vicksburg

Départs tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M.

Pour Vicksburg, Milliken's Bend et tous les ports intermédiaires. Le nouveau bateau FRANK PARGOUD, capitaine J. W. Tobin

commis Geo. A. Williams.

Ce magnifique bateau, qui n'a pas de supérieur, prendra des passagers pour la côte. Prix: pour Donaldsonville, $4; Baton Rouge, $5; Bayou Sara et la Rivière Rouge $6; Natchez $8; Grand Gulf, $10; Vicksburg, $12. Pour frêt ou passage, s'adresser à

SINNOT & ADAMS,
No 28 Commercial Place.

Opelousas

Partant tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M.

POUR OPELOUSAS, WASHINGTON, Port Barré, et tous les débarcadères de la côte, la rivière Atchafalaya, et le Bayou Courtableau—Le bateau à vapeur d'un faible tirant d'eau, ANNIE WAGLEY à la place du Golden Era.

M. Kenison, capitaine. Theo Jobin, commis.

Pour frêt ou passage s'adresser à
J. M. JOHNSON, agent 25 Vieille-Levée,
W. M. SURLS 2 rue Tchoupitoulas.

P. S.—Le bateau correspondra à Churchville avec le Bayou pour la rivière aux Cannes. 28 sept.

Pour Bayou Sara.

Deux voyages par semaine, partant de la Nlle-Orléans tous les SAMEDIS matin, à 10 heures, et tous les MARDIS soir à 5 heures.

Le POST BOY S. Heno, capitaine, A. Comstock, commis. — Un commis recevra le frêt constamment sur la Levée pour y recevoir son frêt. 20 nov.

C H MILLER & CO,

CONFISEURS EN GROS,

Fabricants de Candi à la vapeur et de Sirops de toutes sortes,

Importateurs d'ornements français, d'essences, de fruits de pièces d'artifice, etc.

Seuls agents des célèbres VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE.

Nos 50 & 52 Nlle-Levée.

7 avril—1 an Coin Allée de Natchez.

A la Selle Anglaise.

F. GIEFERS,

34......RUE ST-CHARLES......34.

FABRICANT de Selles de Chasse, de Course, de Cavalerie et de Dames. Importateur d'articles de sellerie anglais et français, tous de qualité supérieure.

Prix modérés 7 janv—1an

Habillements faits ici.

CHARLES LAMM,

192 et 194......rue Poydras......192 et 194

OFFRE, au plus bas prix du marché, des Habillements d'automne et d'hiver pour hommes et jeunes gens. Également, Lingerie de messieurs, Malles et Valises Chapeaux et Casquettes des dernières modes et à meilleur marché que dans aucun magasin de chapeaux. Il fait le linge sur commande. 3sept—3mVC

Travailleurs Chinois.

NOUS sommes prêts à recevoir des ordres pour l'importation de Travailleurs Chinois et avons nommé MM. JOHN WILLIAMS & SONS, de la Nouvelle-Orléans, nos agents. C'est avec eux que les marchés devront être conclus et c'est à eux qu'on devra s'adresser pour les conditions et les renseignements.

KOOPMANSCHAP & CO.

Nouvelle-Orléans, 12 octobre 1869.

A NOS PLANTEURS.

La seule source positive de fortune, au Sud, actuellement, est la culture du sol. On ne pourra jamais arriver à cultiver la terre, sans une abondance de travailleurs sur lesquels on puisse compter. Avec ces travailleurs, nous serons aussi indépendants, aussi prospères que par le passé. Convaincus de cette vérité, désirant encourager et développer l'agriculture au Sud, nous avons accepté l'agence de MM. KOOPMANSCHAP & CO., qui s'adressent au Chine d'où ils se proposent d'expédier des travailleurs.

En acceptant cette position, nous espérons pouvoir aider les planteurs à se procurer de bons et fidèles travailleurs des campagnes de la Chine. Nous apprenons que ces hommes ont une excellente conduite et sont bien supérieurs à ceux des villes de leurs environs. Nous croyons que nos conditions seront acceptables.

Nous ne voulons avoir aucuns rapports avec les hommes qui ne viendront pas ici volontairement et avec plaisir.

Les travailleurs seront tenus, par contrat, de rester ici cinq ans. Nous croyons avoir atteint, sous tous les rapports, le but que se proposent les planteurs.

Il ne sera exigé d'argent que quand arriveront les travailleurs.

14 oct—1an JOHN WILLIAMS & SONS.

H. F. GIVEN,

11......RUE DE L'UNION......11

COURTIER DE SUCRE ET DE COTON,

—ET—

NEGOCIANT COMMISSIONNAIRE,

16juil—6m Nouvelle-Orléans.

JOHN M. COONEY,

AVOCAT,

[illegible]

Bureau, No 21 de la rue du Camp,

4 juin—6m (Au premier.)

POUR TAMPICO.

La goëlette anglaise ELINA, fine voilière et de première classe, capitaine John Johnson, ayant tout son chargement engagé, partira sous peu. Pour passage seulement, s'adresser à

S. FERNANDEZ & CO.,
nov—21 Au No 125 de la rue Vieille-Levée.

Vicksburg et Grand Lake Packets.

DEPART tous les LUNDIS à 5 heures P. M., pour les susdits endroits et la côte, le

GOV. ALLEN,

Partira tous les MARDIS à 5 heures P. M., pour les susdits endroits et la côte, le

ROB'T E. LEE,

J. W. Cannon, capitaine.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou aux agents
SINNOTT & ADAMS,
[illegible]

NATCHEZ.

Ligne de Natchez et Greenville de Goddin,

DEPART tous les MERCREDIS, VENDREDIS et SAMEDIS, à 5 heures P. M.

Les bateaux de cette ligne feront, pour le moment, le service suivant:

Le POST BOY,

Capitaine A. C. Goddin,

Partira tous les VENDREDIS, 5 heures P. M., pour GREENVILLE, EGGS POINT, GRAND LAKE, LAKE PROVIDENCE, TOUS LES BEND LANDINGS, VICKSBURG et tous les ports intermédiaires.

Le WILD WAGONER,

Capitaine J. C. Libano.

Partira tous les SAMEDIS et MERCREDIS, à 5 heures P. M.

Pour Donaldsonville, Plaquemine, Baton-Rouge, et toutes les villes et habitations intermédiaires, jusqu'à Natchez.

Pour frêt ou passage, s'adresser à
GEO. D. HITE,
No 17 de la rue Tchoupitoulas.

Un commis se tiendra sur la Levée, tous les jours, pour recevoir le frêt aux paquebots du Yazoo, de Tallahatchie et du Sunflower. 3 sept—6m

Pour les Attakapas, via Atchafalaya.

Le bateau à vapeur ROB ROY, capitaine J. M. Kabe, commis W. Kane et S. J. Perot, partira, MERCREDI, 24 novembre, à 5 heures de l'après-midi, pour St Martinville. Il prendra du frêt pour la rivière Atchafalaya, Grande Rivière, Bayou Chene, Pattersonville, Centreville, Franklin, Charenton, Jeanerette, la Nelle Iberia, Fausse Pointe et St. Martinville. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

SMITH & TERTROU,
21 nov—3f No. 17 de la rue St. Louis.

Baton-Rouge et la Côte.

Bateau régulier de Baton Rouge et de la Côte.—Voyages deux fois par semaine,

Le bateau à vapeur WELCOME,

Capt. V. B. Batanco,

Commis Allen Jumel,

part de la Nlle-Orléans tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M. et tous les DIMANCHES à 10 heures A. M.

Pour frêt ou passage, s'adresser à
A. O. DUPUY,
17 nov 74 & 78 rue Poydras.

Pour Bayou Sara.

Le nouveau bateau de la malle le

HENRY W. TURNER,

Capt. J. G. Landry, S. S. Breck, commis,

en remplacement du National,

Ce paquebot régulier partira de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS à 5 heures du soir et tous les VENDREDIS matin à 10 heures, et à son retour quittera Bayou Sara tous les MARDIS et SAMEDIS soir. Un commis recevra stationné sur la levée pour recevoir le frêt à toute heure de la journée. Pour frêt ou passage s'adresser à

SINNOTT & ADAMS,
2 nov 2 Commercial Place.

Pour la Rivière Rouge

POUR LA RIVIERE ROUGE.

—Paquebot hebdomadaire de la Rivière Rouge—Départ, tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M.

Pour Alexandria, Echo, les débarcadères de Norman, Barbin, et tous les ports intermédiaires—Le beau bateau, (d'un faible tirant d'eau)

CELESTE,

Capitaine J. F. MUSE,
T. J. DOWTY, commis

assuré comme No 1 par les Compagnies d'assurance.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
A. BRITTON, No 88 de la rue de la Commune,
LORD & McPEAKE, No 74 de la rue Gravier.

30sept—

Pour la Côte et le Bayou Lafourche.

Le CARRIE POOLE, W. King capitaine, Frank Dallers commis, partira de la Nlle-Orléans pour Taibo teaux, les mercredis matin à 10 heures et les samedis soir à 5 heures.

14 nov

POUR LA COTE ET DONALDSONVILLE—Trois fois par semaine, le nouveau bateau

LA BELLE,

Capitaine A. Dugas, A. Trepagnier, commis, partira de la Nouvelle-Orléans tous les Mardis et Jeudis, à midi, et les Dimanches matins, à 8 heures.—A son retour quittera, ce bateau la côte le jour.

Un commis stationne tous les jours sur la Levée pour recevoir son frêt.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
J. FENIMORE, agent,
7nov 9, Nlle-Levée.

Pour la Côte et Donaldsonville,

Trois fois par semaine,

Le B. L. HODGE No 2, capt. Joe Dalferes, et M. H. Landry, commis, partira de la Nlle-Orléans tous les lundis et mercredis à midi, et les samedis soir à 5 heures, pour la Côte en descendant, le jour, partant de Donaldsonville les mardis à jeudis à dimanches matin.

Un commis stationne constamment sur la Levée pour recevoir son frêt. 14 nov

Bateau régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Le bateau à vapeur BIG HORN, capitaine Joe F. Aucoin, commis M. Z. Dupuis, part de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS à 10 heures du matin et les VENDREDIS à 5 heures du soir. Il est de retour les MERCREDIS et les DIMANCHES pendant le jour. Le bateau ira jusqu'à Lockport.

Les expéditeurs seront responsables des freight bills sur Lockport.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord 3 sept

MEDECINS.

Le Dr. JOHN H PIKE,

CONSULTATIONS EN FRANÇAIS, EN ANGLAIS ET EN ALLEMAND.

De 10 heures du matin à 1 heure de l'après-midi.

Cabinet: au No 194 de la rue du Canal

Résidence: No 175 rue du Camp. 11 nov—3m 3'ps

MEDICAMENTS GRATIS.

Nouvelle Pratique Médicale.

LE Docteur F. JEGOU, pratiquant la médecine avec un succès depuis quinze ans et venant d'ajouter à l'ancienne pharmacie la nouvelle méthode, a l'honneur d'informer ses clients et le public qu'il vient d'ouvrir un cabinet de consultations à la pharmacie angle St Pierre et Dauphine. Les malades qui voudront le consulter, trouveront chez lui des médicaments gratuits. Il soignera à domicile, aux prix ordinaires, les personnes malades dans une situation pénible. Le Dr. Jegou prendra soin de donner des avis gratis aux pauvres qui pourront se présenter. Les ordonnances seront exécutées par M. CLAVEL, ou les pharmaciens qu'ils désignent. Consultations de midi à deux heures—gratis pour les pauvres.

Nlle-Orléans 27 oct—3m

Le Dr. ROBERT HUNTER,

DE NEW YORK,

Éditeur du "Medical Specialist and Journal of Diseases of the Chest," publié à New York, et auteur d'un "Traité pratique sur la Nature et les Causes de la guérison

DE LA

Consomption, des Bronches, de l'Asthme, des Catarrhes,

ET DE

"ESSAIS DE MÉDECINE POPULAIRE,"

SUR LA

Gorge, les Poumons, le Cœur, etc.

Est arrivé à la Nouvelle-Orléans et s'occupera exclusivement, pendant l'hiver, du

Traitement des Maux de Gorge et de Poitrine,

AU

No 165, RUE DU CANAL.

LE Dr HUNTER a, le premier introduit dans ce pays l'emploi scientifique d'inhalations dans le traitement des Affections pulmonaires. Il est, depuis nombre d'années, consacré à la spécialité des Maux de Gorge et de Poitrine. Il est l'inventeur de "l'Instrument d'Inhalation" et de la "Seringue de Catarrhe," dont se servent généralement les médecins.

Les maladies sur lesquelles on peut le consulter sont: le Catarrhe, l'Ozène, le Polype et les Maux de Nez; la Gorge granulaire, l'élongation du Palais, la Diphtérie, et tous les Maux de Gorge; la Laryngite chronique, l'Enrouement, la Perte de la Voix, la Consomption larynguée, les Bronches, les Affections tuberculaires des Poumons, la Consomption bronchiale, le Crachement de sang, la Pneumonie chronique, la Pleurésie, l'Asthme et les Maladies du Cœur.

Il s'occupera spécialement aussi de cet état scrofuleux du Sang qui se termine et souvent par la Consomption et de l'amélioration de l'estomac quand celui-ci est naturellement petit ou a été rétréci par la maladie ou les mauvaises habitudes.

Le Dr. HUNTER peut être consulté au No 165 de la rue du Canal ancien Cabinets du Dr. Moss. Les heures sont de 9 à 4 heures. On se procurera, à son Cabinet, son Pulmomètre perfectionné, instrument à l'aide duquel il a assuré de l'état des poumons, ce qui est précieux pour le diagnostic et le traitement; tous les poumons faibles. Le Pulmomètre est nouveau; il est précieux pour le diagnostic et le traitement; tous les malades devraient l'avoir. Les médecins sont cordialement invités à l'examiner.

3nov—1m Nlle-Orléans, 29 octobre 1869.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

LE DOCTEUR BERJOT

A transféré sa résidence

Rue Ste-Anne No 127,

Entre Dauphine et Bourgogne.

Consultations de midi à deux heures. 28oct—1m

CHANGEMENT DE DOMICILE.

LE DOCTEUR ORIARD

A transféré sa résidence

Encoignure Orléans et Dauphine.

Consultations de midi à deux heures. 26 oct—1m

LE Dr. JULES HOMBERGER,

Ancien chef de Clinique du Dr. Sichel, à Paris.

OCULISTE.

149..........RUE DU CANAL..........149

Consultations de 11 à 2 heures.

1er.octobre—1an 3fga

AUX DAMES.

LE DR. URBAN, qui exerce la profession de médecin depuis trente-cinq ans, annonce respectueusement aux dames de la Nouvelle-Orléans qu'il se consacre exclusivement au traitement des maladies des femmes. Quelle que soit la nature du mal, il opère la guérison qu'il promet. Il guérit promptement des fistules, des hémorroïdes de la faiblesse nerveuse, de toutes les maladies de la matrice, des menstrues, etc. Les consultations sont strictement confidentielles.

Le cabinet du Docteur est à l'angle Nord-Est des rues Remparts et Douane. L'entrée en est au No 195 de la rue de la Douane. 27 mai—6m

R. A. LANDRY,

De la Faculté de Paris,

60 Rue Dumaine, encoignure Royale, 60

TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE.

LE Dr. Landry a fait établir chez lui un appareil complet pour l'application de la

MÉDICATION HYDROTHÉRAPIQUE

douches froides, sudation suivie de douches froides. Ce traitement, particulièrement efficace dans une foule d'affections de longue date qui ont résisté à tout traitement antérieur, est spécialement applicable aux cas de rhumatisme, goutte, gravelle, névralgies, fièvres intermittentes, paralysies, dyspepsie, maladies du foie, diarrhées et dyssenteries chroniques et à toutes les maladies particulières aux dames. Dans certains cas déterminés, ce traitement peut être suivi à domicile.

Consultations de 2 à 3 heures P. M. 8juin—1an

Le Dr. LUKE

TRAITE toutes les maladies secrètes, la Syphilis sous toutes ses formes, fait disparaître les mauvais effets du mercure, guérit de la spermatorrhée, et de l'abus des forces de la nature. Les maladies auxquelles les dames sont sujettes sont l'objet d'une attention spéciale. Les salons sont disposés de telle sorte que les malades ne se voient pas. Le cabinet du Docteur est au No 150 de la rue Bienville. 7 avril—1 an

Avis aux Planteurs Sucriers.

LA MANUFACTURE "CRESCENT CITY" De Barils à Mélasse.

Nos. 59, 61, 63, 67 et 69 de la rue St-Joseph,

Nlle-Orléans,

A FAIT un jeu complet des dernières machines perfectionnées pour la manufacture de barils, nous sommes prêts à faire par jour, de deux cents à trois cents barils par jour, plus solides et mieux confectionnés que les meilleurs faits à la main. Nous les vendrons à des prix réduits—et les ferons à cercles de fer ou de bois, et au gré des acheteurs.

Nous invitons les personnes intéressées à ce genre d'industrie à venir examiner notre stock et s'assurer des facilités que nous possédons, avant d'acheter ailleurs.

Les ordres laissés aux Entrepôts de Voitures de E. Marsh, Denman & Co., au coin des rues Carondelet et Gravier, seront exécutés sans délai.

E. F. WALLICHE & CO.,
D. M. HOLLINGSWORTH.
12juin—6ms

HOTELS, RESTAURANTS, CAFES

CHANGEMENT DE LOCAL.

Pension Française,

43..........Rue Bourbon..........43

Mme DENISE

A l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'elle vient de transférer sa pension de la rue Dauphine, au No 43 rue Bourbon (ancien local du Club Marchand), où elle offre ses services, comme par le passé, de satisfaire ses pensionnaires.—Elle louera de belles chambres garnies, très aérées, à des prix modérés.

Prix de pension, par semaine, $5 00.
Déjeuner à 8, 9 et 10 heures.
Dîner à 3, 4, 5 et 6 heures. 3oct—3m,t.l 2j.

Salon d'Huîtres

—ET—

RESTAURANT

—DE—

JANZEN,

19oct—1 an. No 16, rue Royale, Nlle-Orléans

CAMPEMENT RESTAURANT.

72 Rue de Chartres,

AUGUSTE BROUE annonce à ses amis et au public, que depuis le 17 juillet, il a réduit ses prix:

Déjeuners (sans vin)..........50 sous
Dîners (avec vin)..........75 sous

Chambres garnies pour les voyageurs. Au premier, ou grand salon. Table de 50 couverts pour repas de noces et parties privées. 28 oct—1m

Hôtel St-Charles.

CET Hôtel a été peint et mis en parfait état dans le courant de l'été. Il sera ouvert LUNDI, 4 OCTOBRE 1869. O. E. HALL.

3oct—2m

Restaurant de Paris,

32 rue Bienville,

OSCAR LEUREY, Propriétaire.

PHILIPPE FORGET, Gérant.

Pension à la semaine et au mois. Chambres garnies, bien aérées, pour habitants. 16 mai—1anE

RESTAURANT COSMOPOLITE.

Rue ROYALE, No 11, entre les rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

On y trouvera tout ce que la saison donne de mieux et toutes espèces de vins de choix.

Les soupers, dîners, repas de noces, etc., y sont fournis sans délai—Il y a des salons particuliers au premier. Des chambres élégamment meublées s'y louent par semaine ou par mois. Ce restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 14 mai—1an

WASHINGTON EXCHANGE;

RUE ST-CHARLES, NO 19,

Nouvelle-Orléans,

Entre les rues Commune et Canal.

D. M. STELLA,

6v 1an Propriétaire

BISMARK.

CE fameux établissement dont la vogue ne cesse de s'accroître, est foulé tous les soirs par les amateurs de BONNE BIERE, DE JEUX D'ECHECS, DE CARTES, DE DOMINOS, ETC.

Concert tous les soirs.

Restaurant à la carte 6 mars 1an Mar..JD

CHARBON, CHARBON.

C. TYLER, bureau No 15 de la rue Carondelet—Dépôt, au pied de la rue First.

Charbons Pittsburgh, Cannel anglais et anthracite, livrés dans tous les quartiers de la ville et à bord des steamers, aux plus bas prix du marché et sans frais de charroi.

27 oct—2 ms. C. TYLER.

Charbon! Charbon! Charbon;

JAS. M. PETERSON,

Marchand de Charbon, No 164 de la rue Gravier,

Dépôt, No 39 de la rue Dauphine.

Les familles, les bateaux à vapeur, les presses à coton et les planteurs sont approvisionnés, comme de coutume, par contrat, ou par chargements de bateaux, aux plus bas prix du marché. 28 sept—2m

JOHN E SMITH,

MARCHAND DE CHARBON

(Pittsburg, Anthracite et Cannel Anglais.

Bureau, coin Carondelet et Gravier.—Dépôt de Charbon, au pied de la rue Calliope, et de la rue de l'Esplanade, Nlle-Orléans, Le.

Il fournit du Charbon aux presses, aux hôtels, aux fonderies et approvisionne les familles — au plus bas prix du marché.

Il appelle aussi l'attention toute spéciale des détaillants sur son stock de charbon. 5 sept—3m

EDWARD BEALS, JR..........ALPHONSE LAINE

BEALS & LAINE,

Marchands de Charbons Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais.

Ils approvisionnent promptement les familles et les bateaux à vapeur.

Bureau: No 20 de la rue Carondelet.—Dépôt, sur la Levée, au ferry du Troisième District, et au coin des rues Louisa et Levée. On reçoit les ordres aux deux endroits. 4août—6m

Dépôt de Glaces françaises et allemandes

La plus grande maison des Etats du Sud dans ce genre d'affaires,

L. UTER,

No 49..........RUE ROYALE..........No 49

Entre les rues de la Douane et Bienville.

OFFRE en vente, à de bas prix, et a toujours en main un immense assortiment de glaces françaises et allemandes, glaces françaises, double épaisseur, pour fenêtres et vitrines; beaux tableaux à l'huile, gravures, lithographies coloriées et noires, chromolithographies de tous genres cadres pour portraits et tableaux ovales et carrés, de toutes dimensions, articles d'artiste pour la peinture à l'huile, l'aquarelle et le pastel, tapis, nattes, cordons de rideaux, stores et crêpes, galeries, paniers de toutes sortes, ornements dorés, étagères, objets en bois sculptés, etc.

Un magnifique assortiment de meubles en noyer français, sculpté et d'ornement supérieur, à vendre bon marché.

Une attention particulière sera donnée à la restauration des cadres et à l'étamage des glaces.

M. Uter vient d'arriver du Nord, où il a choisi les articles les plus modernes qu'il offre aujourd'hui et il reçoit ses articles par tous les steamers, il invite ses amis et le public à venir visiter son magasin.

Week—6m

Teintures à la Vapeur

ET

NETTOYAGES EN TOUS GENRES,

E. Eug. GEORGEST,

Coin Remparts et St. Philippe.

Cet établissement, avantageusement connu depuis 6 ans par la supériorité de ses procédés dans la teinture de toutes couleurs, et les soins apportés dans le nettoyage des vêtements qui usent tout conser, offre au public une nouvelle réduction de prix.

Paletots/dégraissé pour $1 00, Marines 75 cts, Pantalons drap ou mérinos 75cts, Gilets 50cts.

Robes en mérinos et soie, sans ouvrir, barèges coloris teintes en noir 75 cts, chals 75cts, barèges 60 cts, châle double $1 00, jupes 60 cts.

Robes en soie teintes en noir $1 25, jupes et chals $1 00 en mérinos et soie $2 00, en laine ou en soie $3 00

Robes en mérinos, barège, mousseline teint en Bismark, gris et brun $1 25, jupes $1 00.

Nettoyages de paletots, gilets, pantalons, vestons d'enfants, robes à jupes à 40, 50, 60, 75 cts, et $1 00.

Rideaux aux toutes couleurs 75 cts, et gants nettoyés à 10 cts. sept21—3m

Magasin de cuirs et d'articles de cordonniers.

No. 36, DE LA VIEILLE-LEVÉE.

L'ATTENTION du commerce et des acheteurs est appelée sur un grand assortiment de toutes espèces qui se rattachent à la manufacture de souliers. J'ai toujours en magasin les meilleures peaux de veaux, françaises et américaines, les meilleurs maroquins outre Memleck et Oak à semelles, serges anglaises, élastiques, rubans à border, &c.

Les arrangements que j'ai conclus en Europe et aux Etats-Unis, me permettent d'offrir les plus grands avantages au commerce.

WM. J. SHELDON.

No. 36, de la rue Vieille-Levée entre les rues Bienville et Douane.

11juil—6m

BOIS DE CONSTRUCTION

GEORGE MERZ,

MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION.

Au coin des rues Toulouse et Robertson, Vieux Bassin.

DU Bois préparé et brut, des Châssis, des Jalousies, des portes et toute espèce de Matériaux de construction sont offerts en commerce au plus bas prix.

Les ordres d'une fraction sont l'objet d'une attention particulière 19juillet—1an

MOULIN A RIZ SONIAT,

SITUÉ A LA PAROISSE ST-CHARLES, A un mille au-dessous de l'Eglise Rouge.

CE MOULIN qui a été considérablement agrandi et amélioré, est maintenant égal pour la capacité et la qualité aux plus grands moulins de l'Etat.

Le charbon étant le seul combustible en usage et la bâtisse construite en briques, le danger d'incendie est presque nul.

Un grand warehouse, bâti sur la Levée, et dans lequel on conche un gardien, met le riz qui arrive et qui part à l'abri de tout danger. En un mot, rien n'a été épargné par les constructeurs et les propriétaires pour en faire un moulin de premier ordre.

Pour plus d'informations, s'adresser à
EMILE DUPRÉ,
Enc. Peters et Douane,
ou aux MM. SONIAT FRERES,
soins de J. LONG, Kenner P. O.

A vendre—Un équipage de 6 chaudières à sucre.

HABILLEMENTS D'ENFANTS

ET

ARTICLES DE TOILETTE POUR HOMMES.

B. T. WALSHE.

110 rue du Canal,

30jan 1an NOUVELLE-ORLEANS

J. J. ALBERT,

60...*Rue Douane*...60

A toujours en main un grand assortiment de CHAPEAUX de tout genre:

Feutre, Laine, Paille, Campêche, &c., &c.

Convenable pour le détail de la ville et celui des marchands de la campagne.

1er janv—1an

V. OEMICHEN, Successeur de Wm Armstrong.

L. B. POTHIER, de l'ancienne maison Pothier & Fanchaux, de l'ancienne maison McLaurine, Pothier & Co.

OEMICHEN & POTHIER,

Importateurs et marchands de QUINCAILLERIE étrangère et américaine, coutellerie, fusils, outils de charpentiers et de tonneliers, peintures, huiles, vernis, cordages, &c., &c.

Au coin des rues Bienville et Vieille-Levée,

8 octobre—6m Nlle-Orléans, Lne.

Chaudières à sucre du Tennessee

"Old Stacker Iron Works".

UN assortiment complet provenant de cette célèbre manufacture, ainsi que de grilles-de-fourneau et grilles de différents modèles.

Les habitants et facteurs sont priés d'envoyer leurs ordres pendant que les rivières sont navigables.

Seul agent, E. F. LAVILLEBEUVRE,
Marchand-Commissionnaire,
22juil—6m5l46o 16, rue Union.

J. K. BAILEY,

246..........Rue du Canal..........246

VINAIGRE.

Établi en 1840.

ACHAT de cidre, vin et bière aigres.

La célèbre nouvelle machine à coudre de Singer, pour les familles.

Le succès est la meilleure preuve de supériorité

PLUS de trente-six mille de ces machines ont été vendues du 1er janvier au 1er juillet 1869. Ce nombre excède celui qu'ont vendu toutes les autres Compagnies combinées.

[illegible]

DENTISTES

Le Dr CHARLES E. KELLS,

DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 14 rue Dauphine, 2ème maison après la rue du Canal.

Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.

1er oct—

Le Dr. A. F. McLAIN, chirurgien-dentiste, a transféré son cabinet au No 14 de la rue Baronne, au-dessus du magasin de M. Baron. Il sera heureux d'y recevoir ses anciens clients et les personnes qui auront besoin de ses services.

Il donne des consultations en français et en anglais. On le trouvera chez lui de 8 heures du matin à 5 heures du soir. 9 nov—1an

Dentiste.

Le Dr. N. P. GODFREY, dentiste, étant de retour à la Nlle-Orléans, a transféré son cabinet au No 5 de South street, du côté Ouest de l'église du Dr. Palmer côté Sud de la Place Lafayette, à une porte de la rue St-Charles. 5nov—1m

Le Dr. J. S. Knapp,

CHIRURGIEN DENTISTE,

Au No 15 de la rue Baronne, près Canal, étant, depuis plus de vingt ans, dentiste résident à la Nouvelle-Orléans, ses nombreux clients et ses confrères, témoigneront de son mérite comme opérateur. 14nov

Le Docteur H. Laurence,

DENTISTE,

Est de retour à la Nouvelle-Orléans. Son cabinet est au No. 176 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

5 oct—1m

$20 Seulement 20

LE Dr. CHS. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général que voulant faire participer tout le monde, pauvres et riches, au bénéfice des dents artificielles, il fait des dentiers en caoutchouc vulcanisé pour $20.

Toutes les opérations chirurgicales et mécaniques seront faites avec soin et à des prix modérés. On le trouvera tous les jours de 8 à 4 heures, au cabinet du Dr. L. Duperran, 63, rue Bienville, encoignure Royale. Extraction des dents sans douleur. 8 sept—1an

Dr. MALONEY

DENTISTE,

No 203 rue St-André, près Magasin,

(Quatrième District),

ANNONCE à ses amis et au public qu'il pose des râteliers à $25. Il arrange les dents gâtées de telle sorte qu'elles deviennent saines et durent nombre d'années. Les dents des enfants sont de sa part l'objet de la plus grande attention. Le Dr. MALONEY A REMPORTÉ LE PREMIER PRIX—une médaille en or—pour le meilleur râtelier fait en Louisiane. Il refait les vieux râteliers et garantit son travail. 21mai—1an

Changement de domicile.

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN DENTISTE

156......RUE DU CANAL......156

entre St-Charles et Carondelet, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il pose des dents artificielles sur plaque en or, en argent, ou du vulcanite à des prix modérés.

Consultations en français, en espagnol et en anglais. Extraction de dents sans souffrance au gaz hilarant ou protoxyde d'azote.

2 mai—

ATTENDU ET EN MAGASIN—

Ammoni carb,
Chloride de chaux,
Rouge vénitien.
Craie,
Magnésie calcinée,
Acide citr., allemand et anglais,
Boîtes à pilules,

A vendre en magasin et en douane, par
E. J. HART & Co.,
Nos. 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

En débarquement et en magasin,
Soufre en canons.
14nov A vendre par E. J. HART & Co.

EN magasin et à vendre—
Gomme arabique,
Beurre de réglisse,
Huile à l'orange,
Cochenille,
Couleurs à l'huile,
Toutes les variétés,
A vendre par E. J. HART & Co.
14nov Nos. 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

JOS. BRANDNER,

MARCHAND TAILLEUR,

39..........BOURBON..........39.

Entre Douane et Bienville,

Autrefois, rue de Chartres No 34.

26 fév—1 an—dim.mer.ten

Margaret Haughery,

Boulangerie mécanique, à vapeur de

MARGARET,

Nos. 74, 76 et 78 de la rue de la Nlle-Levée,

Nlle-Orléans.

LES ordres sont promptement exécutés et livrés en ville sans frais de transport. 27 juillet—1

E. HEATH,

Marchand d'Articles de Tapissier, de Tapisserie et d'Etoffes à Rideaux,

No. 99 de la rue du Camp.

Stores, Corniches, Franges, Guimpes, Cordes, Glands, Boutons, Brocatelle, Pluches, Chintz, Dimity et Etoffes à raies, Crin, Mousse, Crin bouclé, Coutils à Matelas, Matelas Ressorts.

Ressorts à Sofas, Chaises et Matelas.

Tableaux, Cadres de Tableaux, Cadres, Glaces sans cadres, etc., etc. 4avril—1an

Tonnellerie qui a remporté le prix

AUX MARCHANDS ET AUX PLANTEURS.

LE soussigné appelle l'attention des marchands et des planteurs sur son grand stock de barils et demi-barils à mélasse et de boucauts à sucre. Il a constamment un grand assortiment de pompes à mercier de boucauts et de barils qu'il offre à des prix modérés pour le comptant.

B. J. BERKERY,

Nos 31, 32 et 33 de la rue Front, entre Conti et Bienville.

15janv—1an (D'ahordage du chemin Bureau No 33)

PRELARTS. PRELARTS.

SAMUEL BROOK,

No 88 de la rue Nlle-Levée, entre les rues Lafayette et Poydras.

A constamment un grand assortiment de PRELARTS qu'il louera aux négociants pour couvrir les marchandises sur la Levée. Il palera toutes les avances incluses sur les articles sont couverts par ses employés, et que les marchandises restent à ses Prélarts. 17 sept

RICHARD FROTSCHER,

Marchand de Graines,

Au No 12 de la rue Dumaine,

A un choix de graines de jardinage pour l'automne et l'hiver. Il l'offre, en quantités au gré des acheteurs, à des prix raisonnables. 7sept—3m

JOHN E HOLLAND,

AVOCAT

—ET—

NOTAIRE PUBLIC,

5 sept—4m Au o 8 de la rue Royale.

Ch. FACIOT,

RELIEUR DE PARIS,

EXECUTE la reliure et la dorure sur cuir et sur tranche, marbrure en tous genres, ainsi que le cartonnage et tout article de fantaisie, et spécialement, la reliure à dos souple et à dos brisé, pour la reliure des cahiers de musique. 143 Chartres, coin Toulouse. 1er juin—1an

Fourneau "Brilliant"

CHAMPION DE BUCK.

GRANDE RÉDUCTION DE PRIX.

De $1 à $5.

R. GERTH,

4..........Rue de Chartres..........74.

AGENT pour la vente du Fourneau "Brilliant," de Buck—le meilleur, le plus économique et le plus durable des fourneaux des Etats Unis. Il ne consume que la moitié du combustible qu'il faut aux autres.

Il a remporté la grande médaille d'or, en 1868 à la Foire de l'Etat de la Louisiane, et aux Foires de St Louis, depuis 1866.

On trouvera, dans le même magasin toute espèce de fourneaux de cuisine et de rechaude; de la ferblanterie en gros et en détail.

Le "Brilliant" de Buck est garanti. L'argent est remboursé à l'acheteur, en plein, s'il n'en est pas satisfait.

Souvenez-vous de No 74 de la rue de Chartres, deux portes au-dessous de la rue du Canal.

Les ordres sont exécutés sans retard. S'adresser à la boîte 2565 du bureau de poste.

3 oct—4m R. GERTH.

"BRILLIANT" DE BUCK,

LE SEUL BON FOURNEAU qui soit manufacturé aux Etats-Unis pour la cuisine et la cuisson du pain.

PLUS DE 500,000

Sont employés constamment au Sud et dans l'Ouest, et en ont été entièrement satisfaits. Voici quelques-uns des honneurs que le "BRILLIANT" doit à ses qualités:

PREMIER PRIX, en 1866, à la Foire de St-Louis,
PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St-Louis,
MEDAILLE EN OR, en 1868, à la Foire de l'Etat de la Louisiane;
PREMIER prix, en 1868, à la Foire de St-Louis.

Si vous voulez avoir un bon fourneau de cuisine, allez au No.

49....RUE DU CAMP....49

Et achetez un "BRILLIANT."

E. HALLER,

Dépôt de spécimens et salle de vente, au No 49 de la rue du Camp.

Où l'on trouvera également toute espèce de fourneaux de cuisine et de réchaude, grates, de la ferblanterie et toute espèce d'articles de ménage. 17sept—1an vk

Une preuve éternelle de la grande supériorité du "CHARTER OAK"

SUR TOUS LES AUTRES FOURNEAUX DE CUISINE.

LISEZ CECI:

Un "Charter Oak" qui a servi pendant 13 ans tous les jours.

Nouvelle-Orléans, 6 août 1869.

JE certifie que j'ai acheté de RICE BROS & CO. en 1856, le PREMIER FOURNEAU "CHARTER OAK" qu'ils aient vendu. On s'en est servi chez moi tous les jours depuis cette époque—c'est-à-dire "plus de treize ans" et j'éprouve beaucoup de plaisir à le recommander [illegible]

[illegible]

Vins—Liqueurs—Provisions—&c

CAZAUX & VERGNOLE

73........VIEILLE-LEVÉE........73

MAISON FONDÉE EN 1841.

IMPORTATION DIRECTE.

VIN rouge et blanc, Absinthe, Kirsch, Vermouth, Cordiaux & Liqueurs, Marasquin, Curaçao, Anisette, Chartreuse, Kaoud, Cacao à la Vanille, Crème de Moka Fruits à l'eau-de-vie.

Prix modérés et qualité supérieure. 4 mai—1an

Vieux Whiskey Bourbon

DE J. A. MILLER,

A PARIS, COMTÉ BOURBON, KENTUCKY.

Whiskey Chicken Cock de James B. Miller

NOUS sommes agents pour la vente de cette célèbre marque de whisky et nous en avons toujours un fort stock sur le marché de la Nlle-Orléans Nous recevons également de grandes quantités de Porc, Bacon Saindoux, Farine, Jambons, toute espèce de Grains, Whiskey rectifié, etc., que nous offrons au commerce en lots au gré des acheteurs.

Nous sollicitons des ordres pour l'achat de marchandises en général et faisons des avances sur le coton, le sucre, la mélasse et les produits de l'Ouest expédiés à MM. F. D. Cobb & Co., No 18 Broad street, New York.

COBB, DOLHONDE & CO.

1er août—6 ms; t l 2j. No. 90 rue des Magasins.

Daniel & James D. Edwards

Nos 21, 23, 25, et 27 de la rue Delta,

—Et—

Nos 22, 24, 26, et 28 de la rue Front Nouvelle-Orléans, Lne.

Fabricants d'équipages à vapeur, améliorés POUR LA FABRICATION DU SUCRE,

Et de toute espèce d'ouvrages EN CUIVRE, FER et TOLE, ROBINET EN CUIVRE, SOUPAPES, SIFFLETS de MACHINES A VAPEUR, &c.

ALAMBICS et SERPENTINS EN CUIVRE pour distilleries à grains et autres distilleries;

—Marchands de—

TUYAUX et INSTALLATIONS en FER de toute grandeurs.

POMPES A VAPEUR ET A BRAS.

Ils font et réparent les JAUGES POUR VAPEUR et EAU et se chargent de toutes sortes de RÉPARATIONS qu'ils exécutent dans le plus bref délai.

22 juin—un an

SUCRES-MELASSES.

SUCRES RAFFINES—sucre en pains, coupés; Sucre en morceaux et Sucre en poudre.

A. THOMSON & CO.
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie Crescent City, marques Orleans, Louisiana et Chalmette.

A. THOMSON & CO.
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES CLARIFIES—Blancs et Jaunes, de différentes qualités.

A. THOMSON & CO.
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucres d'habitation.

A. THOMSON & CO.
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts.

A. THOMSON & CO.,
16sept—1an No 48 de la rue Tchoupitoulas.

AGENCE GENERALE,

Eau-de-vie Sazerac de Forge & Fils.
de Alphonse Cahuzac,
Champagne Chs Heidsick,
Porto de E. Cazet,

Des ordres seront reçus pour l'importation directe.

AUG. COUTURIÉ & Cie.

3 fév—1 an 37 Vieille-Levée.

G. W. DUNBAR & FILS,

12 et 14...RUE ST-LOUIS...12 et 14

NOUVELLE-ORLEANS

Importateurs et Marchands

de toute espèce de

CORDIAUX et LIQUEURS FRANÇAIS,

Anisette, Curaçao, Marasquin,

CORDIAUX ASSORTIS,

Absinthe et Kirsch,

—ET—

Fabricants de Syrops de Fruits,

25déc—1an Médailles.

E. DECHAMPS,

No. 20 de la rue St-Louis, Nlle-Orléans,

IMPORTATEUR direct d'eaux-de-vie et de vins français; de liqueurs, absinthe suisse, kirsch, fruits à l'eau-de-vie, fruits au jus, liqueurs du pays etc.

Seul importateur des vins de Pouret fils, de Bordeaux. 2 janv—1an

Pour économiser le travail et avoir de grandes récoltes

EMPLOYEZ DU

SUPERPHOSPHATE DE NOIR ANIMAL

ET DU

NOIR ANIMAL PULVERISÉ

DE STERN.

LES INCOMPARABLES ENGRAIS.

NOIR ANIMAL de tous les degrés constamment en magasin.

LOUIS STERN & BROS., Fabricants.
Bureau: No 10 de la rue de Chartres

17 oct—1 an vko

HUILE DE CHARBON.

Huile de Charbon double-raffinée, non-explosible.

Cette huile supérieure brûle dans les lampes portatives de toute espèce et les installations de gaz.

Huiles No 1, de Virginie et du Kentucky, garanties à l'épreuve de l'explosion.

LAMPES.

BECS DE GAZ.

CHEMINÉES ET MECHES

Aux plus bas prix des voûtes en gros.

A. BOUCHARD,

29 août—1 an V&C Rue Tchoupitoulas, No 4.

MAURY & CO.,

GALLIER CO. RT, Nouvelle-Orléans,

Agents de Navires, Agents de Passagers pour la Ligne de Steamers entre le Sud et Hambourg, et Agents d'Emigration.

COMPLETANT en ce moment leurs arrangements pour le transport de travail entre étrangers dont le sud a si grand besoin. Ils sollicitent des ordres et les correspondances avec les planteurs et ceux qui possèdent des terres. 4 sept—1anVC

CUVES

—ET—

Toute espèce de Travaux de Charpente.

LE soussigné se charge de faire des cuves, d'exécuter toute espèce de travaux de charpente, de réparer de changer les bâtisses, d'installer les magasins, etc.

J. H. BEHAN, No 14 de la rue Franklin, près Canal ou au Glass Box, 265 du bureau de poste de la Nouvelle-Orléans. Résidence, No 245 de la rue Canal, rue Franklin. 13 avril—1an

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

Bureau, No. 120 de la rue de la Commune.

CETTE Compagnie assure contre les risques d'incendie, de mer et de rivières. Elle paie les pertes à la Nlle-Orléans, à New York à Londres, à Liverpool, à Paris, au Havre ou à Brême, au gré des assurés.

CHARLES BRIGGS, Président
ANTOINE CARRIERE, Vice-Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.
12août—au 1er mars 1870

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Au coin des rues Canal et Camp, 15 octobre 1869.

AVIS est donné qu'une assemblée des porteurs de scrip de la Compagnie aura lieu, à ce bureau, le SAMEDI 27 novembre 1869, à 6 heures du soir, à l'effet d'amender la Charte.

Par ordre des Directeurs J. W. HINCKS,
15 oct—au 29nov Secrétaire.

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nouvelle-Orléans.

No 18 de la rue St-Charles.

CETTE Compagnie continue à assurer contre les risques d'incendie, de rivières et de mer, aux taux les plus bas.

Les pertes sont promptement réglées et payées.

A. CHIAPELLA, Président.
J. M. CRAWFORD, Secrétaire. 31 août—4m

MANUFACTURE A LA VAPEUR.

GRAUGNARD & SCHNEIDER,

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL,

Fabricants de Tabac à Priser et de Tabac à Fumer.

IMPORTATEURS DE CIGARES DE LA HAVANE,

No. 11, Rue Vieille-Levée,

En face du Bureau de Poste, Nlle-Orléans.

TABACS de Périque, de la Virginie et du Maryland, à fumer. Tabacs Périque, des Natchitoches, de la Virginie. Macouba, à la rose et d'Ecosse, à priser.

Pipes Écume de Mer, Bruyère et autres variétés, constamment en magasin.

Nous fabriquons également du Tabac à Chiquer, naturel et coupé fin et le vendons en barils de 10, 20, 40 et 60 livres. 6juin—1an

Travail libre,—Bourse et Enregistrement de Terres.

COIN DES RUES LAFAYETTE ET NLLE-LEVEE.

LES Commissaires d'Enregistrement ont établi une Bourse de Travail pour les hommes et les femmes demandant du travail, et pour tous les résidents d'Etat qui ont besoin de travailleurs. Ils ont établi également un bureau pour les personnes qui ont des habitations, des fermes ou des terres à vendre aux émigrants. Le bureau est ouvert de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

Les planteurs sont priés d'y adresser leurs demandes et d'y communiquer pour la publication, tout ce qui a trait au climat, à la salubrité, aux avantages et aux ressources de la Louisiane, à l'effet d'attirer les capitaux et les travailleurs.

Les lettres doivent être adressées à JAMES O. NOYES, Président et Agent général du Bureau des Commissaires d'Immigration. 20 oct—6m

MANUFACTURE DU SUD.

JOHN NORWOOD,

Fabricant et Marchand de Bottes et de Souliers,

No 180 de la rue du Canal, près Dryades,

Nouvelle-Orléans.

Il prend, sans retard, les mesures des dames, des messieurs et des enfants 11avril—1an

GLYNN & WINTZ,

9..........RUE DU CAMP..........9

Fabricants et marchands de chaussures pour hommes, dames et enfants, Chaussures faites et Chaussures sur commande. Les meilleurs ouvriers et d'excellents matériaux sont employés,

Agents du Vernis-Bronzé de Cahill.

On a toujours en magasin la célèbre frage anglais de Day & Martin. 7 mars—1 an

Bec et Régulateur de Gaz de WALSH.

Une économie de quinze à vingt-cinq pour cent par mois est garantie.

Ce bec donne, en outre, une aussi bonne sinon une meilleure lumière que tous ceux qu'on a employés jusqu'ici.

C. H. GARTRELL,

Bureau, No 124 de la rue du Camp,

En face de la Place Lafayette.

NOUS certifions que nous nous servons du BEC et RÉGULATEUR de GAZ de WALSH, depuis trois mois. En comparant nos comptes avec ceux des mois antérieurs, nous trouvons que nous avons fait une économie de VINGT-CINQ POUR CENT OU DAVANTAGE PAR MOIS.

Nous avons une AUSSI BONNE sinon une MEILLEURE LUMIÈRE.

Nous le recommandons avec plaisir à tous ceux qui désirent pratiquer l'économie.

JOS. ZIEGLER, No 84 rue Poydras,
MICHEL MUELLER, No 57 rue des Magasins,
JULES SOCHA, No 61 rue de Chartres,
THOMAS JORDA, coin des rues Gravier et Dryades,
W. C. MEAGHER, au "Marble Hall," rue Lafayette,
CHARLES MILTIMORE, au "Green Room," Commercial Place.

Julius Loeffler,

(Successeur de CHAS. LOEFFLER.)

POSEUR DE TUYAUX DE GAZ,

[illegible]

THE NEW ORLEANS DAILY BEE

DUFOUR & LIMET, Publishers.

Office, No. 73 Chartres Street.

NEW ORLEANS, NOVEMBER 21.

RATES OF ADVERTISING:

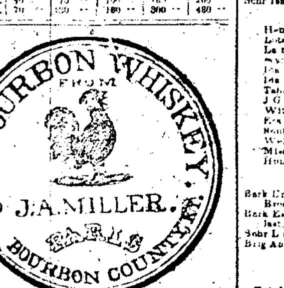
Squares.	1 month net.	2 mos. net.	3 mos. net.	6 mos. net.	12 mos net.
One	$12	$22	$30	$50	$75
Two	22	38	50	80	125
Three	30	51	70	110	175
Four	38	67	90	140	225
Five	46	83	105	170	275
Six	54	94	120	200	325
Seven	61	105	135	230	380
Eight	65	116	150	260	430
Nine	70	125	165	299	450
Ten	73	135	180	320	500
Eleven	80	145	195	350	540
Twelve	85	155	210	380	580
Thirteen	90	165	220	410	620
Fourteen	95	175	230	430	660
Fifteen	100	185	240	450	700
Thirty	175	330	450	750	1200

THE SEMI-WEEKLY BEE

Is published every Tuesday and Saturday mornings. Subscription, $5 per annum, in advance. Single copies Ten Cents.

RATES OF ADVERTISING:

Squares	1 month	2 mos.	3 mos.	6 mos.	12 mos
One	$5 net	$9 net	$12 net	$20 net	$30 net
Two	9	16	22	32	50
Three	12	22	28	44	70
Four	15	27	35	55	90
Five	18	32	42	68	110
Ten	30	55	75	130	200
Fifteen	40	75	100	180	280
Thirty	70	130	180	300	480



JAMES A. MILLER'S

Chicken Cock Whiskey

WE are agents of the above celebrated and well known brand of Whisky, and have always a large stock on hand in this market. We are also large receivers of Pork, Bacon, Lard, Flour, Hams, Grain of all sorts, rectified Whisky, etc., etc., which we offer to the trade generally in lots to suit.

Orders are solicited for the purchase of merchandise generally, and advances will be made on Cotton, Sugar and Molasses and Western Produce shipped to Messrs F. D. Cobb & Co., 18 Broad street, New York, by

COBB, DOLHONDE & CO.

aul 6m 90 Magazine Street, New Orleans, La.

Notice to Sugar Planters.

THE CRESCENT CITY MOLASSES BARREL MANUFACTORY,

Nos. 59, 61, 63, 67 and 69 St. Joseph St.,

New Orleans.

HAVING purchased a full set of the latest improved machinery for making barrels, we are prepared to turn out from two hundred and fifty to three hundred Molasses Barrels per day made much stronger and better than the best made by hand and at greatly reduced prices. Barrels made with iron hoops, or wooden, to suit purchasers. We request all interested to call and examine our stock and facilities for manufacturing before giving out their orders. All orders left at the Carriage Warehouse of E. Marsh, Denman & Co., corner of Carondelet and Gravier streets, will be promptly attended to.

E. F. WALLICHE & CO.
E. F. WALLICHE. D. M. HOLLINGSWORTH.
el1 6m

Chinese Laborers.

WE are now prepared to receive orders for the importation of CHINESE LABORERS, and have appointed Messrs. JOHN WILLIAMS & SONS, of New Orleans, as our agents, to whom all parties must be made for terms, conditions, etc.

KOOPMANSCHAP & CO.

New Orleans, Oct. 12, 1869.

TO OUR PLANTERS.

The only positive and reliable source of wealth in the South at this time, is the cultivation of the soil. This can never be realized and our valuable resources fully developed without abundant and reliable labor. With it we will soon be as independent and prosperous as ever. Feeling this, and believing that labor is the key to this great mine of wealth, and being anxious to facilitate and encourage the agricultural interests of the South, we have been induced to accept the agency above referred to from Messrs KOOPMANSCHAP & CO., who will make their home in China, and propose to import laborers from that country.

In accepting this position, we hope to be the means of aiding the planters in securing good and reliable labor from the rural districts of China, (which we are informed by the most reliable authority are far superior to that in and about the cities) and on such terms as will be acceptable.

We will have nothing to do with any labor but that which comes voluntarily and cheerfully.

The contract will require the laborers to remain five years, and, we think, will fully meet the views of planters in all respects.

No money will be asked until the labor is ready for delivery. Very respectfully,

oct14 ly JOHN WILLIAMS & SONS.

Daniel & James D. Edwards,

Nos. 21, 23, 25 and 27 Delta St.,

—AND—

Nos. 22, 24, 26 and 28 Front Street,

NEW ORLEANS, LOUISIANA.

Manufacturers of IMPROVED STEAM TRAINS FOR MAKING SUGAR,

and of every description of

COPPER, BRASS, IRON, and SHEET IRON WORK, BRASS COCKS, VALVES STEAM WHISTLES, etc.

COPPER STILLS AND WORMS for Grain and other Distilling;

—Dealers in—

IRON PIPES and FITTINGS of all sizes.

STEAM and HAND PUMPS.

STEAM and WATER GAUGES. Made and Repaired. BRASS FOUNDING, FINISHING and PATTERN MAKING.

Repairing of all kinds done at short notice.

je22 1y

Dr. Richau's

GOLDEN REMEDIES,

$1,000 REWARD for any case of disease in any stage which they fail to cure.

Dr. RICHAU'S GOLDEN BALSAM No. 1 cures Ulcers Ulcerated Sore Throat and Mouth, Sore Eyes, Eruptions, Copper Colored Blotches, Scrofula, etc. It is the great Blood Purifier known, removes all disease from the system, and leaves the blood pure and healthy.

Dr. RICHAU'S GOLDEN BALSAM No. 2 cures Mercurial Affections, Rheumatism in all its forms, giving immediate relief in all cases. No dieting necessary. Price of either No. 1 or No. 2; $5 per bottle, or two bottles for $9.

Dr. RICHAU'S GOLDEN ANTIDOTE a radical cure for all Urinary Derangements, accompanied with full directions. Price, $3 per bottle.

Dr. RICHAU'S GOLDEN ELIXIR D'AMOUR, a radical cure for Debility, in old or young; imparting energy with wonderful effect. Price, $5 per bottle, or two bottles for $9.

On receipt of price these Remedies will be shipped to any place.

Address DR. D. B. RICHARDS,
No. 228 Varick st., New York.
ly20 1y Circulars sent.

To the Ladies.

DR. URBAN, an old and experienced Physician of thirty-five years practice, respectfully informs the ladies of the city that he devotes his time exclusively to all female complaints. Let the nature of the disease be what it may when undertaken by the Doctor you may have all confidence in him, as he will promise nothing but what he can and will perform. Fistula, Piles, Nervous Debility, all Diseases of the Womb, etc., cured in the shortest possible time. Ladies afflicted with the Suppression of the Menstrual (or monthly discharges) will be safely and speedily relieved. Everything strictly confidential.

Office—North east corner of Rampart and Custom house streets. Entrance No. 185 Customhouse street.

my27 6m

Steam Tobacco Manufactory.

J. P. SARRAZIN,

91 and 93 CHARTRES ST., CORNER OF CONTI; BRANCH: 265 CHARTRES STREET;

Importer of Pipes and all Articles for Smokers.

THE UNDERSIGNED OFFERS TO COUNTRY Merchants the most complete assortment to be found in his line in New Orleans, such as:

Meerschaum Pipes,	Clay Pipes, of all kinds,
Imitation	Match-Boxes,
Briar root	Tobacco Pouches,
India Rubber	Cherry Stems,
Charcoal	Amber
Rosewood	India Rubber Stems, etc.

SMOKING TOBACCO:

Maryland,	Reliance,	Rough and Ready,
Virginia,	Gambrinus,	Game Cock,
Perique,	Industry,	Club, Velocipede,

and Maryland Eight Power, which must not be mistaken for Right Bower of Gail & Ax, of Baltimore.

SNUFF TOBACCO:

Half Coarse Virginia; Perique, do.; Macouba; fine Rose, do.

Also, a large stock of Plug Chewing Tobacco; Fine Cut, in tin foil, and Fine Cut, natural in kegs of 10, 20, 40 and 80 lbs; and no less than a MILLION OF CIGARS, of all grades and brands.

J. P. SARRAZIN.

French and German Looking-glass Depot,

Largest House in that Line in the Southern States.

L. UTER,

No. 49........ROYAL STREET........No. 49

BETWEEN CUSTOMHOUSE AND BIENVILLE STS.,

OFFERS for sale at Low Prices, and keeps always on hand the largest variety of French and German Looking-glasses, French Plate and double thick Glasses for show windows, show cases etc. fine Oil Paintings, Engravings and Lithographs in colors and plain, Chromos of all publications, oval and square Portrait and Picture Frames of all sizes and patterns, Artists' materials for painting in Oil, Water and Pastel Colors, Carpets, Mats, Matting and Rugs, Lace Curtains, Window Shades and Cornices, Curtain Holders, Picture Cord and Tassels, Photograph Albums, Prayer Books, Crucifixes, Carved Wooden Goods, etc. A fine Dining Room Set of carved French Walnut and superior workmanship for sale cheap.

Particular attention given to regilding old frames and resilvering spotted Looking-glass plates.

Mr. UTER has just returned from the North, where he selected the latest styles out of the above mentioned articles, and is receiving them now by every steamer and invites his friends and the public to inspect them.

au29 6m

TOBACCO,

ALL FORMS,

STEAM MANUFACTORY.

L. MOULOR,

53 Old Levee Street, Corner Bienville.

HIS numerous customers and the public are respectfully informed that, as heretofore, TOBACCO in all forms is manufactured at his establishment. Smoking Tobacco, Snuff, Chewing Tobacco, Perique Tobacco.

Constantly on hand—One million of assorted Cigars. Constant importation of a large stock of SMOKERS' GOODS. Pipes, Cigar Cases, Tinder Boxes, Wicks, etc., etc., etc.

WHOLESALE AND RETAIL.

Great inducements offered to City and Country Dealers. oc30 1y

Premium Cooperage.

TO MERCHANTS AND PLANTERS.

THE undersigned calls the attention of Merchants and Planters to his large stock of Molasses Barrels and Half Barrels, Sugar Hogsheads (also keeps constantly on hand a large stock of Hogshead and Barrel Hoop-poles, which he is prepared to offer at moderate prices.

B. J. BYRKERY,

31, 32 and 33 Front street, bet. Bienville and Conti, Sugar Landing, Office, No. 33.

jan15 1y

BOYS' CLOTHING

—And—

MEN'S FURNISHING GOODS.

B. T. WALSHE,

jan30 1y 110 Canal street, New Orleans.

MARINE NEWS.

Office of the New Orleans Bee, SUNDAY, November 21, 1869.

CLEARED YESTERDAY.

Steamship Cortes, Nelson, for New York, A Moulton

Steamship Mississippi, Henry, for New York, Low & Ludwigsen

Steamship Lodona, Hovey, for New York, Geo A Fosdick & co

Steamship Lizzie, Felsher, for Pensacola, J C Rogers & co

Ship Gettysburg, Edge, for Liverpool, Dacas, Zerega & co

Ship Moneal (French), Combe, for Havre, A Lamotte

Ship J A Thompson, Thomson, for Havre, W. & Budden'orff

N G bark Emma, Hansen, for Havre G A Fosdick & co

Brig Guadalupe (Mex), Alsaga, for Campeachy and Sisal, F Camerden

Schr Elina (British), Johnson, for Tampico, S Fernandez & co

Schr Island Belle, Parsons, for Havana, Goldsborough & Kelly

ARRIVED YESTERDAY.

Steamship George Washington, Gager, from New York 13th inst, to A Moulton—2d district

Steamship St Mary, Bourne, from Indianola and Galveston, to C A Whitney & co—1st district.

Schr Gleaner, Leigh, 11 days from Ruatan Island, to J B Pignolo & co—2d district

Steamer Mary, Carroll, from Mobile—P & R.

Lugger Magenta, Paolini, from Riceland, to master—3d district 7.

ARRIVALS AT NEW BASIN.

Steamer Maggie, St Ceran, from Amite River—40 cords wood 25,000 shingles

Sohr Mary Louise, Pascagoula—30,000 shingles.

Schr Kenn, fm Pearl River, 20 cords wood.

Schr L B Wakeman, fm Fish River—433 bbls rosin and turpentine.

Schr Rebecca, fm Tchefuncta—27,000 bricks.

ARRIVALS AT OLD BASIN.

Schr Emma Amelia, fm Tchefuncta—30,000 feet lumber

Schr Isabella, from Pascagoula—60,000 feet lumber.

—STEAMBOATS—

Henry Ames, Leathers, from Vicksburg.
Lotawanna, Brinker, from Shreveport.
La Belle Dugas, from Donaldsonville.
[illegible]
[illegible]
Tahlequah, [illegible]
J G Blackford, Pickett, from Washington.
Wild Wagoner, Libano, from Natchez.
Era No 10, Truslow, from Shreveport.
[illegible]
Welcome, Batanco, from Baton Rouge.
Mississippi Green, from St. Louis.
Hunter, Jeanfreau, from the Jump.

BELOW COMING UP.

Bark Urania, Mohlstag, 8 days from Havana, to Puig Bros.

Bark Esperanza, Francisco, [illegible] from Havana to balast, to Puig Bros.

Schr Louis Soiroi, [illegible] days from [illegible] to b Fernandez—

Brig Antonita, Ferrer, [illegible] from Havana, to F Gorp

MEMORANDA.

(By Telegraph.)

T A Moulton Esq—[illegible] steamship George Cromwell, Capt Copp [illegible] arrived in New York at 9 o'clock this A M [illegible]

EXPORTS.

NEW YORK—Per steamship Lizzie—171 bales cotton, [illegible]

NEW YORK—Per steamship Cortes—[illegible]

NEW YORK—Per steamship Mississippi—[illegible]

LIVERPOOL—Per ship Gettysburg—[illegible] bales cotton [illegible]

HAVRE—Per ship Moneal—[illegible] bales cotton.

HAVRE—Per ship J A Thompson—[illegible] bales cotton [illegible]

HAVRE—Per bark Emma—[illegible] bales cotton [illegible] staves.

CAMPEACHY—Per brig Guadalupe—[illegible]

TAMPICO—Per schr Elina—[illegible]

PENSACOLA—Per steamer [illegible]

HAVANA—Per schr Island Belle—[illegible] bbls flour [illegible]

IMPORTS.

NEW YORK—Per steamship George Washington—Assorted mdse.

GALVESTON VIA INDIANOLA—Per steamship St Mary—[illegible]

[illegible]

BELIZE HONDURAS—Per steamship [illegible]

MOBILE—Per steamer Mary—[illegible]

RECEIPTS FROM THE INTERIOR.

ST LOUIS—Per steamer Mississippi—[illegible]

[illegible]

VICKSBURG—Per steamer Henry Ames—[illegible]

[illegible]

NATCHEZ—Per steamer Wild Wagoner—[illegible]

[illegible]

WASHINGTON—Per steamer J G Blackford—101 bales cotton [illegible]

[illegible]

FENNER'S BAR—Per steamer Tahlequah—[illegible]

[illegible]

BAYOU SARA—Per steamer Welcome—[illegible]

[illegible]

THE JUMP—Per steamer Hunter—[illegible]

[illegible]

SHREVEPORT—Per steamer Lotawanna—[illegible]

[illegible]

SHREVEPORT—Per steamer Era No 10—[illegible]

[illegible]

SHREVEPORT—Per steamer [illegible]

[illegible]

—23 Gilmer, Hopkins & co—2 J B Wolfe & co—19 do Benner & Sandidge—14 do Converse, Duxbury & co—sundries to order—Total, 349 bales cotton [illegible]

DONALDSONVILLE—Per steamer La Belle—35 hhds sugar, 50 bbls molasses [illegible]

[illegible]

BONNET CARRE—Per steamer Smith—7 bbls sugar, [illegible]

NE GELAND—Per lugger Magenta—78 bbls rice [illegible] Cambon—sundries to order.

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS RAILROAD.

[illegible]

N. O. JACKSON AND G. N. R. R.

[illegible]

LIST OF VESSELS

NOVEMBER 21, 1869.

Cleared and Sailed for New Orleans.

NEW YORK

[illegible]

BOSTON

Steamship Concordia, Hesse .... sailed Nov 6
Ship Golden Rule, [illegible]
Ship John Bunyan, [illegible]
Bark Amelia, Baker [illegible]
Brig Clara Smith, [illegible]
Schr J Borden, [illegible]
Schr Anna Lyons, Kemp [illegible]
Schr E Morrison, [illegible]

PHILADELPHIA

Bark Leonidas, Gates .... sld Nov 9
Schr E M Wright, Freeman [illegible]

BELFAST, (ME.)

Ship Cora, Coombs [illegible]
Brig R G W Dodge, Harkness [illegible]

WISCASSET, ME.

Ship Richard III, Wood .... cleared Oct 30

BANGOR, (ME.)

Schr James, Winchenbach .... sailed Aug 5

ROCKLAND ME.

Brig J W Hunt, Hunt .... sailed Nov 2

LIVERPOOL

[illegible]

LONDON.

[illegible]

LONDONDERRY

Ship Stacarona, Cassidy [illegible]

BRISTOL, ENG

[illegible]

NEWPORT WALES.

[illegible]

CARDIFF WALES;

[illegible]

SHIELDS;

Ship Duchesse D'Orleans [illegible]

TROON

Ship Iola, Crabtree [illegible]

DUBLIN.

Ship S Rogers, Crosby [illegible]

BREMEN.

Steamship Hermann, Wenke [illegible]
[illegible]

HAMBURG

[illegible]

BORDEAUX.

[illegible]

MARSEILLES.

Bark Argent, Lindsey [illegible]

HAVRE.

[illegible]

RIO DE JANEIRO

Brig Jane Goodyear, [illegible]

GENOA.

Ship H D Brookman, [illegible]

ANTWERP

[illegible]

PORT TALBOT.

Ship Fesex, Newcomb [illegible]

BARCELONA.

Bark Eufemia, Sala [illegible]

CADIZ.

Brig Marsala, Chicken [illegible]
Brig Jennie Cushman, Harvey [illegible]

INAGUA.

Brig Aeolus, Seabrook [illegible]

MALAGA.

Brig Caroline, Davis [illegible]
Brig Silver Star, Smith [illegible]
Brig Mary E Rowland, Rowland [illegible]
Brig Lucia, Dunn [illegible]

GEESTEMUNDE

Ship Uhland Hollas [illegible]

Wanata Guaco

BITTERS.

THE WANATA GUACO BITTER IS A GOOD Tonic and Stomachic, composed entirely of the vegetable substance of Guaco.

Being very agreeable to the taste, can be taken by the most delicate persons. It rids the system of all impurity and promotes health and vigor.

This celebrated Bitter is a preservative against Cholera, and a Cure for Dyspepsia, Chronic and Nervous Diarrhea, Weakness of the Loins, and all diseases proceeding from the Liver, the stomach or the Bowels.

This Bitter can be taken either with a little sugar and water, in Anisette, or any other spirits, or even pure. A small glass of it, taken before a meal, sharpens the appetite and facilitates digestion.

Sole Depot at JOSEPH LLADO, Agent Druggist, corner Dumaine and Chartres sts. se12 6m

JULIUS LOEFFLER,

(Successor to Chas. Loeffler,)

GAS FITTER,

AND DEALER IN

Gas Fixtures, etc., Depot of the Tucker Manufacturing Company.

CAST IRON CHANDELIERS BRACKETS, ETC

No. 126 Chartres Street,

Between St. Louis and Toulouse, New Orleans.

au25 1y

Copartnership.

MR. FRANK B. HOOKER becomes a partner in my house from December 1st, 1869. The firm will be under the name and style of J. A. LUM & CO.

J. A. LUM.

The CARRIAGE BUSINESS will be continued at the new stand, No. 182 Gravier, and 15 Union street, opposite the St. Charles Hotel, where may be found a large stock of the latest styles of CARRIAGES suited to the market.

J. A. LUM.
FRANK B. HOOKER.

A LA SELLE ANGLAISE.

F. GIEFERS,

34..........St. Charles Street..........34

Hunting, Racing, Military and Side Saddle Maker. Importer of French and English articles in the Saddlery line. Everything sold is of superior quality.

jan7 1y Prices Moderate.

E. DECHAMPS,

20..........St. Louis Street..........20

NEW ORLEANS,

DIRECT IMPORTER OF FRENCH WINES AND BRANDIES, CORDIALS, SWISS ABSINTH, KIRSCHWASSER, FRUITS IN BRANDY, FRUITS IN THEIR JUICE, DOMESTIC LIQUORS, ETC.

Sole Importer of the Wines Pouget, fils, of Bordeaux.

au1 1y

MARGARET HAUGHERY.

MARGARET'S

Mechanical Steam Bakery,

74, 76 AND 78 NEW LEVEE STREET, N. O.

Orders promptly attended to and delivered in the city, free of charge. 1y27 1y

LEEDS'S FOUNDRY,

(ESTABLISHED IN 1824.)

Corner of Delord and Fouchor Streets.

WE beg leave to inform our friends and the public generally that we are prepared, as formerly, to manufacture Steam Engines, Boilers, Sugar Mills, Sugar Kettles, Draining Machines, Saw Mills, Cotton Presses, Newell Screws, Gin Gearing, Furnace Mouths, Grate Bars, all kinds of Plantation and Steamboat Works and every description of Machinery for the South.

sep16 1y LEEDS & CO.